

maniement des armes, habile à lancer des flèches. Il commença par distribuer à tous des présents. Ayant réuni les trésors de «Meléh, il les distribua à tort et à travers. Il s'attira la bienveillance de tous en donnant des festins somptueux. Partout où il alla avec ses soldats, il arrêta la résistance de ses ennemis. C'est ainsi qu'il se rendit maître de Messis, d'Adana et de Tarse». On voit clairement par ce passage, que ces villes de la Cilicie étaient retombées au pouvoir des Grecs. Non pas que Meléh les eût laissé échapper de ses serres, mais il les avait redonnées de plein gré, par traité, au prince d'Antioche. On en donne l'assurance formelle quant à la ville de Tarse. Comme cette ville était trop éloignée de la capitale pour être facilement défendue, les Antiochéens la revendirent à Roupin en 1182, mais à un prix très élevé. Depuis lors, elle resta toujours aux Arméniens; les Grecs durent abandonner l'espoir de la reprendre, aussi ils quittèrent la contrée sous la conduite de Kyr-Isaac, leur gouverneur. Selon les uns, ce Kyr-Isaac se rendit alors à Chypre; d'autres affirment que ce fut autrepars; d'autres enfin qu'il resta à Tarse ou tout au moins dans une des villes des provinces appartenant aux Arméniens. Les historiens contemporains disent de cet Isaac qu'en 1183, il marcha contre le sultan de Koniéh, mais que Roupin arrivant avant son voisin et allié le sultan, repoussa Kyr-Isaac, le défit, s'en saisit et voulut le remettre entre les mains du sultan. Celui-ci refusa de le recevoir; alors Roupin, le livra au prince d'Antioche, avec lequel il s'était brouillé et cela amena leur reconciliation⁷⁵. Kyr-Isaac était parent de Roupin; il avait épousé la fille de Thoros.

Après bien des années, le vieil ennemi des Arméniens, le lâche Andronic, leur déclara une nouvelle guerre. Ce tyran occupait le trône impérial; c'était en 1185. Il manda une ambassade secrète au fier Kurde Salahéddin et l'engagea à s'emparer de la principauté de Koniéh et de celle de la Cilicie. Mais avant d'avoir pu mettre son projet à exécution, Andronic fut tué par ses sujets, et la conquête de la Cilicie sortit pour toujours de la pensée des Byzantins.

Une fois affranchis de la suzeraineté des Grecs, les Héthoumiens, seigneurs de Lambroun, devinrent princes indépendants dans la Cilicie. Roupin en voulait à ces derniers. Il suivait l'exemple de ses ancêtres. Dès le commencement de son principat, il vint attaquer leur château qu'il assiégea

⁷⁵ Bernard. Petroburg. — Le Beau VI, 351.